Vengeance

Episode 108

Ecrit par Tericju

« C'est un cauchemar, c'est obligé !!! » Me répétais-je encore et encore dans ma cellule.
« Malheureusement non mon petit gars ! » Dit une personne assez âgé, il avait l'allure d'un clochard couché dans son lit.
« ... je suis innocent... » Me justifiais-je.
« C'est ce que tout le monde dit... moi aussi je suis innocent et pourtant je suis ici... » Dit-il sarcastiquement en se levant pour me faire face.
« ... vous avez fait quoi ? » Demandais-je en m'intéressant à cet homme qui paraissait assez mystérieux. Au moins il n'est pas pire que mon ancien colocataire de cellule de ma dernière visite ici !
« J'ai volé un nounours ! » Répondit-il avec sourire.
« Alors vous n'êtes pas innocent ! » M'écriais-je.
« ... pas exactement c'est vrai... mais c'était pour une petite fille... » Dit-il.
« ... c'est votre petite fille ? »
« Non... »
« Alors comment ça se fait que vous avez volé pour elle ? » De plus en plus bizarre cet homme.
« Y a t-il une raison à vouloir offrir un cadeau à une petite fille qui n'a pas les moyens d'en avoir ? » Me dit-il avec un sérieux absolu.
« Vous voulez dire que c'était une petite fille abandonnée ? » Ca à l'air d'être un bon gars en fait !
« Pas exactement, elle s'était enfuie de l'orphelinat, et afin de lui remonter le moral et pour qu'elle retourne à l'orphelinat, je lui ai offert un nounours... »
« Offert ne serait pas le mot approprié... » Dis-je en ne pouvant m'empêcher d'avoir un petit sourire au coin des lèvres.
« Je sais mais le vendeur ne voulait pas lui donner et vu que je n'avais pas d'argent, j'ai voulu m'enfuir avec mais je me suis fait prendre la main dans le sac... au moins la petite fille a pu être ramené dans son orphelinat... la journée n'était pas perdu pour tout le monde ! » Ironisa t-il.
« Et vous vous êtes retrouvé ici... » Conclut-je
« C'est ça... »
« ... je m'appelle Maxime Kasuga et vous ? » Fis-je en allant lui serrer la main car après ce qu'il m'avait dit c'était sûr que c'était un grand homme.
« Enchanté, je m'appelle Coo... »
« Coo ?! »
« Oui, qu'est-ce que tu as contre ce prénom ?! »

« Rien rien... » Souris-je. Ce gars m'avait redonné un peu de baume au cœur, il était sympathique et égaillé quelque peu le fait que je sois ici. Faut dire que de voir les larmes de ma Sabrina ce matin était loin de me donner le sourire...

« Et toi pourquoi es-tu là ? »

« Je n'en sais rien... on m'a juste dit qu'il y a eu un meurtre et que se serait moi le coupable alors que je ne connais pas la personne et que je suis loin d'être un tueur... »

« C'est sûr je le sens dans la façon que tu parles, tu es un bon petit gars ! » Me dit-il en me donnant un tape amical dans le dos.

« ... merci... » J'étais un peu gêné de la façon qu'il avait de me dire cela.

« Maxime !!!!! »

« Sabrina !!! » Fis-je en la voyant courir jusqu'à mes barreaux et moi.

« Comme je suis content de te voir... » Dit-elle soulagée.

« Et moi donc !!! » Approuvais-je en essayant de toucher son visage à travers mes barreaux.

« Et nous alors, on put ? » Fit Fannie en compagnie de Manue et mon père.

« Désolé... je suis content de vous voir ici... »

« On voulait venir plus tôt mais on n'avait pas le droit donc on a dû attendre jusqu'à maintenant, c'était agaçant !!! » Enchaîna Fannie prête à aller frapper les policiers présents dans le poste.

« ... oui mais je vois que tu vas bien et c'est là le principal... »

« Oui... vous savez je commence à avoir l'habitude de cette cage, ça fait la troisième fois que je m'y trouve ! » Plaisantais-je car ils avaient des mines très inquiète pour moi.

« Nous avons essayé d'avoir des informations pour comprendre pourquoi tu étais là et j'ai demandé à un de mes amis avocat de venir plaider ta cause... » M'expliqua mon père.

« Plaider ma cause... mais ça veut dire que je suis soupçonné d'être le meurtrier ? »

Ils baissèrent tous la tête...

« Je vois... » Dis-je en essayer de relativiser.

« On te croit innocent frerot !!! Il faut nous croire ! » Insista Manue en s'approchant de moi et en me regardant dans les yeux.

« Je le suis... comment aurais-je pu faire une telle chose ?! »

« Tu ne l'as pas fait, je le sais... nous découvrirons la vérité et tu pourras alors rentrer à la maison ! » Me dit Sabrina en m'embrassant à travers les barreaux pour qu'elle me donne un peu de sa force pour y croire.

« J'ai confiance en vous et en la justice... »

« Tu as raison, tout va s'arranger frerot... » Me dit Fannie en venant me faire un bisou sur la joue toujours à travers les barreaux alors que mon père vint me serrer chaleureusement la main.

« Les visites sont terminées... tout le monde dehors... » Dit un policier à leur intention, j'étais triste de les voir partir mais ils m'avaient redonné le sourire et l'espoir surtout.

« On reviendra dès qu'on le pourra, c'est promis... on t'aime Max ! » Me dit Sabrina avec les larmes aux yeux de déjà me quitter.

« Moi aussi je vous aime... » Dis-je en ne pouvant empêcher mes larmes de couler.

« Tiens mon garçon... » Me fit Coo en me donnant un mouchoir assez vieux mais bien propre.

« Merci... » J'essuyais mes quelques larmes.

« Tu as une famille qui te soutient... c'est bien ! » Dit-il admiratif.

« Ils sont supers ! » Confirmais-je.

« Ca c'est sûr ! Et vous vous avez de la famille ? »
« ... non plus trop... tu sais j'ai quitté mes parents très jeune pour devenir indépendant mais très vite je me suis retrouvé dans la rue et après c'est un vrai cercle vicieux pour en ressortir ! » M'expliqua t-il en rigolant presque, il était d'un optimiste à toute épreuve.
« Ca fait si longtemps que ça que vous êtes dehors ? »
« Oh oui, bien trop... » Répondit-il évasif en essayant de se rappeler combien de temps cela faisait exactement.
« Pourquoi n'êtes-vous pas retourné auprès des gens qui vous aimaient ? » Cela semblait bizarre qu'un homme aussi gentil que lui n'ait personne avec qui partager sa gentillesse.
« ... j'ai voulu il y a quelques années mais lorsque je les ai revus j'ai vu le bonheur dans leurs yeux... » Dit-il avant de marquer une pause, sûrement qu'il se remémorait ce moment comme la dernière fois où il avait vu sa famille.
« Et alors ? »
« Et alors ? Ils étaient heureux sans moi alors pourquoi devrais-je les inquiéter par ma situation !? » Dit-il tout simplement.
« Tout simplement parce que c'est votre famille et qu'ils sont là pour vous tout comme vous vous devez être avec eux ! » Expliquais-je avec détermination, s'il y a bien une chose que je n'aime pas c'est qu'une famille ne soit pas unie !
« C'est facile pour toi de dire ça... »
« Non, je crois ce que je dis... rien n'est impossible, si vous y croyez, vous pouvez y arriver... vous êtes une personne gentille comme le prouve la cause de votre présence ici... alors comment une famille pourrait rejeter une personne si bonne ?! »
« ... tu marques un point là... je n'avais jamais pensé à cela auparavant... »
« Vous n'êtes pas assez égoïste... vous avez vu juste le fait que se soit eux qui vous rendent un service alors qu'en réalité dans une famille cela marche dans les deux sens ! Tout le monde doit s'épauler pour avancer... »
« ... tu as bien raison... mais bon, maintenant je suis ici donc je ne peux pas faire grand chose... » Où est passé son optimisme qu'il me montrait tout à l'heure ?
« Commencez déjà par les appeler pour qu'ils viennent vous voir ! »
« Hein ?! Mais t'es pas un peu fou toi ! Déjà que je n'accepterais pas qu'ils voient où je vis mais alors qu'ils voient que je suis en prison alors là pas question ! »
« Vous vous trompez... plus tard vous risquez de le regretter... ma mère est morte lorsque j'avais deux ans, je regrette de ne pas l'avoir vraiment connu mais vous c'est différent, vous avez des gens qui vous aiment autour de vous, vous n'avez qu'à ouvrir vos bras et les serrer très fort... »
« ... tu es quelqu'un de très étrange mon cher Maxime, d'habitude se sont les vieux comme moi qui font ce genre de discours pour remonter le moral... merci... »

Le lendemain matin lorsque je me réveillais...

« Ma famille va super bien... je n'aurais jamais cru qu'ils s'inquiétaient autant pour moi ! »
« C'était évident... »
« Merci à toi mon cher Maxime... je ne saurais jamais comment te remercier... » Dit-il en me serrant dans ses bras.
« En restant vous même... » Répondis-je simplement.

Peu de temps après, Sabrina revint me voir en compagnie de Pamela...

« Max, tu veux que je prévienne mon oncle ? »

« Non, c'est gentil Pam mais je ne vois pas ce que ton oncle pourrait faire de plus malgré le fait que c'est un policier... à moins qu'il ne me fasse sortir de là ?! » Plaisantais-je même si je me rappelais qu'il avait vraiment apprécié Alessandra Ambrosio et donc qui sait peut-être que... Non, ce n'est pas possible !

« L'avocat que ton père connaît devrait arriver dans l'après-midi pour discuter avec toi... »
Dit Sabrina.

« Ah... c'est bien ça ! »

« Oui... tu me manques Max... » Fit Sabrina en devenant toute triste d'un coup, j'avais envie de la prendre dans mes bras pour la réconforter mais à travers des barreaux c'était un peu difficile.

« Sabrina... approche-toi s'il te plait... » Elle s'exécuta et je lui pris la main en y déposant un petit bisou.

« Je sais que je peux compter sur ton soutien et je peux t'assurer que ça me donne un courage énorme ! »

« Tu es sûr ? »

« Certain... va en cours et essaye de continuer à vivre normalement, je vais bientôt sortir et je ne veux pas avoir besoin de t'expliquer tous les cours ! »

« C'est plutôt moi qui ferait ça ! »

« Roooo, on ne va pas jouer sur les mots !!! » Rigolais-je en arrachant un sourire sur son beau visage. Et elles partirent...

Plus tard dans la journée...

« Bonjour... je m'appelle David Helbeck... je suis ton avocat... »

« Ah bonjour, vous êtes un ami de mon père ? »

« Oui oui, on s'est rencontré lors d'une exposition... on va devoir parler... enfin si tu veux bien... »

« Oui... »

Le policier vint m'ouvrir ma « cage » et nous emmena dans une petite pièce pour que M. Helbeck et moi puissions discuter tranquillement...

« Avant que nous commençons, je voudrais insister sur le fait que je ne suis pas coupable... »
Dis-je directement les choses au clair pour ne pas qu'il se fasse des idées sur moi et puis je crois que c'est comme ça qu'on fait dans les films.

« ... je n'ai pas à avoir de jugement, mon boulot sera simplement de te faire sortir d'ici... »
Expliqua t-il.

« Mais le rôle d'un avocat c'est d'aider ses clients en respectant les lois... et pas à gagner à tout prix... »

« Je sais que cela peut paraître un peu sinistre mais malheureusement le monde est comme ça... »

« ... pourriez-vous m'expliquer ce qu'on me reproche ? » Je commençais à m'énerver, cet homme n'était pas d'une confiance à toute épreuve.

« Oui... alors on vous reproche d'avoir tué M. Hinata directement ou indirectement... »

« Et où sont les preuves contre moi ? »

« La nièce de M. Hinata a des preuves que vous pourriez en vouloir à son oncle... »

« Mais je ne connais pas cette famille moi ! » M'écriais-je.

« Malheureusement si... vous connaissez Tina Hinata n'est-ce pas ? »

« ... oui... alors c'était son oncle... » Le puzzle commençait à prendre forme.

« C'est ça... et elle atteste que son oncle et elle étaient en train de faire une enquête sur vous lorsqu'il a été tué... »

« ... » Je l'écoutai attentivement, pour l'instant je ne pouvais réfuter ce qu'il me disait, je sentais que j'allais rester un peu plus longtemps que ça ici en fait.

« Et comble de la malchance pour vous, le policier en charge de cette enquête n'est autre que le frère de la victime ! »

« Hein ?! Mais c'est pas autorisé ce genre de chose, non ?! »

« Malheureusement si... cette ville manque de policiers et les hauts représentants de la police ne pouvait se passer des services d'un de leur plus fidèle et remarquable agent... »

« Il y a une magouille oui !!! » Commençais-je à m'énerver, ça sentait l'embrouille à plein nez, je ne me trompe jamais sur mon instinct !

« Peut-être, peut-être pas... mais demain vous allez être conduit au tribunal... »

« Au tribunal ?! »

« Ne vous inquiétez pas, je vous ai préparé une feuille avec tout ce que vous aurez à dire durant cette audience... » Il chercha une feuille dans son sac et me la tendit, je lis rapidement et...

« Quoi ?! C'est quoi ça ? » M'énervais-je après avoir à peine survolé quelques lignes.

« ... c'est ce que vous devrez dire au juge demain... »

« Que c'était une vengeance, qu'il m'a menacé ?! »

« En gros oui... »

« Mais ça fait de moi le coupable... »

« Je ne sais pas si on peut dire ça mais cela vous évitera la prison à vie, c'est certain... »

« Hors de question que je dise de tels inepties !!! » Dis-je en lui jetant sa feuille.

« Mais c'est ce que vous devrez dire pour gagner ! »

« Je m'en fiche de gagner ou de perdre, j'ai foi en la justice et je ne veux pas qu'on me prenne pour un tueur alors que je suis totalement innocent !!! » Me justifiais-je avec force et conviction.

« Arrêtez d'être naïf... la vie n'est pas aussi rose que vous le croyez, il faut se battre avec leurs armes pour... »

« J'en ai assez entendu, je veux rentrer dans ma cellule... » M'énervais-je totalement, j'avais envie de lui en coller une pour dire autant d'âneries !

« Mais... »

« Non, ça suffit, je suis désolé mais je ne veux pas que quelqu'un comme vous me défende ! »

« ... comme vous voulez mais sachez qu'un avocat minable vous sera proposé et avec lui vous courrez directement à votre perte et ce n'est pas ce que votre père voudrait pour son fils ! » Me fit-il comme une menace en rassemblant ses affaires.

« ... gardien... je veux rentrer dans ma cellule ! » Incroyable que je dise cela mais sérieux cet homme était le diable incarné de la manière qu'il me parlait.

Le gardien vint m'ouvrir et me reconduit dans ma cellule...

« Alors comme ça tu as refusé cet avocat... de toute façon tu n'en avais pas besoin... tu vas être jugé coupable d'avoir tué mon frère et d'avoir tyrannisé sa nièce ! »
« ... » Il ne fallait pas que je réponde à sa provocation, c'est tout ce qu'il attendait. Si seulement j'avais mon MP3 j'aurais pu enregistrer ses propos pour m'en servir pour ma défense.
« Tiens ! » Et il me poussa littéralement dans ma cellule comme un malpropre.
« Eh ça va Maxime ? » Me demanda Coo en m'aidant à me relever.
« Oui oui ne t'inquiète pas... »
« Cet officier ne mérite pas d'être policier, il est une honte pour la police... »
« Pourquoi dis-tu cela ? »
« Car au-delà de toutes les décorations qu'il a reçu de ses supérieurs, c'est en réalité une vraie pourriture corrompue... »
« Corrompue de quelle manière ? »
« Tu as dû entendre l'histoire des flics qui s'étaient fait chopé pour avoir traité avec des prisonniers ici même ? » Me demanda t-il.
« Oui... » Et pour sur, c'était grâce à moi que l'opération avait marché !
« Et ben leur chef s'était lui mais évidemment il n'avait pas assez de preuves pour l'inculper et donc il peut agir à sa guise... »
« Il fait quoi exactement d'illicite ? »
« Il vole, brutalise, tyrannise les détenus allant jusqu'à les frapper... »
« Mais il n'a pas le droit... »
« Ah ben ça faut le dire à ses hommes en noirs et dans les bureaux qui ne voient qu'une face de l'iceberg. »
« ... et ben on peut dire que j'ai vraiment la poisse car j'ai fait enfermer ses collègues, fais fermer le journal de sa nièce, et on m'accuse d'avoir tué son frère... je crois que je ne pouvais pas faire pire ! »
« Waouh c'est sûr... mais ne t'inquiète pas, je suis là pour te protéger s'il veut te faire quelque chose... »
« Merci c'est gentil mais j'ai des ressources très bien cachées... » Lui déclarais-je avec sourire sans en dire plus bien évidemment.

Le lendemain, menotté, le policier, frère de l'homme que j'aurais présumé tuer m'escortait en compagnie d'un autre policier jusqu'au tribunal... J'étais impressionné par le dispositif mis en place pour m'emmener au tribunal malgré le fait que j'avais un peu le traque... Surtout que j'avais refusé tous les avocats qu'on m'avait proposé, j'allais être mon seul avocat... l'angoisse... je savais que j'aurais dû suivre plus assidûment les cours de philosophie !

On arriva au tribunal, j'avais l'impression d'être un lion enchaîné qu'on ramène dans le zoo, tout le monde présent dans les couloirs de cette enceinte me regardait telle une bête, ils auraient même pu me jeter des cacahuètes...

Au moment d'entrer dans la salle où j'allais être jugé, j'avais l'impression de passer les portes du Paradis... sauf que je ne savais pas encore que se serait plutôt celles de l'Enfer !

Il y avait pas mal de monde dont mes amis et toute ma famille au complet venus pour me soutenir... je remarquai direct Sabrina qui était placée juste derrière la chaise où je m'installais... On m'enleva mes menottes et le juge nous fit asseoir... après un petit speech je me rendis dans le box des accusés...

« M. Kasuga Maxime, vous êtes coupable de meurtre avec préméditation sur M. Hinata... plaidez-vous coupable ou non coupable ? » Me demanda t-il de suite.

« Non coupable... » Répondis-je sans aucune hésitation.

« ... nous allons détailler ce qui s'est passé cette fameuse nuit... pour vous montrer, mesdames et messieurs que la personne qui est sous vos yeux, sous ses airs d'ange est en réalité un tueur... » Dit le procureur avec une grande éloquence aux membres du jury. Je restai calme malgré toutes ses inepties.

« Maître... » Dit tout de suite le juge au procureur.

« Excusez-moi... » Répondit-il faussement sincère.

« Reprenez, je vous en prie... »

« Oui... alors vous vous demandez certainement le mobile du meurtre... il est simple, M. Hinata était sur le point de découvrir le secret de M. Kasuga ! » Déclara t-il avec un sourire machiavélique, c'était le diable en personne !

« ... le secret... quel secret ?! » Se demandèrent toute l'audience sous un brouhaha d'école élémentaire.

« Silence, je vous prie ou je vous fais mettre tous dehors... » Cria le juge, il faisait limite peur, déjà que de me trouver à cette place me donner des frissons dans le dos alors avec lui à côté de moi je vous en parle pas !

« ... je demande à ce que la nièce de la victime vienne à la barre... » Tina se dirigea vers le box, qu'est-ce qu'elle allait pouvoir dire ? Après avoir juré sur la bible, le procureur commença à l'interroger.

« Pensez-vous qu'il existe une raison pour laquelle M. Kasuga ici présent puisse être lié au meurtre de votre oncle ? »

« Oui... »

« Pouvons-nous avoir les détails je vous prie... »

« Bien sûr... alors que j'étais étudiante, j'ai découvert que Maxime Kasuga avait un secret... j'ai voulu le découvrir mais très vite on a voulu me faire taire... »

« De quelle manière ? »

« Une de leur amie, Jessica, me décrédibilisa auprès de toute l'université pour empêcher ma voix de s'exprimer et c'est ainsi que j'ai été viré... »

« Objection, il y a conflit d'intérêt, je ne vois pas en quoi cet évènement est lié à ma présence ici... » M'écriais-je en me levant de ma chaise, j'étais certes un débutant mais je connaissais quelques répliques !

« Objection rejetée M. Kasuga, nous écoutons tout ce qui peut être dit dans ce tribunal... »

« ... » Je me rassis directement, bredouille, je savais que j'aurais dû regarder Ally Mc Beal plus souvent quand ça passait à la télévision!

« ... après cet évènement douloureux pour moi, je suis allé voir mon oncle qui est journaliste au Tokyo Sun Times afin qu'il m'aide à connaître son secret ! »

« Objection, que faites-vous des libertés individuelles dans cette histoire ? » Là, j'ai raison !

« Les libertés individuelles sont pour tout le monde, même pour la presse M. Kasuga, rasseyez-vous, je vous en prie... » Et bam, encore cassé!

« ... après quelques recherches il tomba sur des amis à Maxime qui posséderait une cassette montrant M. Kasuga exerçant son secret... » Ohoho, je ne suis pas dans la merde !

« Qu'avez-vous à dire pour votre défense jusque là M. Kasuga ? » Me demanda le juge.

« Rien... » Dis-je déçu de ne pas intervenir plus.

« Continuez je vous en prie mademoiselle Hinata... »

« Merci... et donc après de longues recherches chez l'ami de M. Kasuga, il n'avait toujours pas trouvé la cassette en question et comme par magie deux amies de M. Kasuga vinrent chez

leur ami à ce moment-là, certainement pour les distraire pour que Maxime récupère la cassette... »

« Vraiment ?! » Firent Alex et Isidore qui étaient là.

« ... » J'avais honte de leur regards.

« Et mon oncle repartit bredouille... » Expliqua t-elle avec un petit sourire au coin des lèvres.

« Ahahah et en quoi j'aurais pu être le meurtrier si comme tu le dis j'aurais repris la

cassette ? » Dis-je avec décontraction, ma chance arrivait...

« Tu croyais avoir pris la cassette... »

« ... » Je me tournais pour regarder Sabrina ainsi que toute ma famille.

« ... mais qu'y a-t-il donc sur cette cassette pour attiser autant de gens ? » Demanda le juge à présent !

« Je ne sais pas... » Répondit Tina.

« Comment ça vous ne savez pas ? »

« Mon oncle m'a écrit un message après être sortis de chez l'ami de Maxime pour dire qu'il avait récupéré une cassette compromettante le montrant dans son aspect « spécial ». Il avait déroulé exprès une autre cassette pour faire croire qu'il ne l'avait pas prise et c'est celle-ci que Maxime a prise. Ensuite, il a déposé la vraie chez un spécialiste de la cassette avant qu'il ne... » Et elle se mit à pleurer, c'était des larmes de crocodiles, non, la j'exagère un peu, c'est son oncle qui est mort quand même...

« Et qu'est-ce qui vous fait dire que c'est justement M. Kasuga qui aurait commis ce crime ? » Enfin, le juge est de mon côté !

« Il a découvert que la cassette qu'il disposait n'était pas la vraie et donc à décider de la récupérer directement en agressant mon oncle, refusant de lui dévoiler l'endroit où il l'avait caché, M. Kasuga s'énerva et lui assainit de coups de couteaux pour qu'il se taise à jamais... » Et elle se remit à pleurer pour rajouter une dose de tragique dans ce tribunal qui devenait un véritable théâtre.

« Objection, il n'y a aucune preuve dans ces suppositions ! »

« Objection accepté... »

« Oué ! Enfin je veux dire oui... » Me calmais-je un peu, je n'avais pas gagné !

« Où étiez-vous lorsque le crime à eu lieu ? » Me demanda le procureur car j'avais repris ma place dans le box.

« A quelle heure a-t-il eu lieu ? » Il voulait me piéger mais on ne m'a pas si facilement.

« D'après le médecin légiste 4h30 du matin... »

« J'étais chez ma fiancée ici présente... » Dis-je en la montrant.

« Est-ce vrai ? »

« Oui ! » Répondit Sabrina directement.

« Ne dormiez-vous pas à cette heure-là pour savoir si votre fiancé était là ou non ? »

« ... je dormais mais... » Répondit Sabrina d'une petite voix mais elle ne put continuer de s'expliquer.

« Ahahah, votre alibi ne tient pas la route, Mme. Ayukawa ici présente dormait et donc directement ou indirectement, elle a pu vous aider d'une quelconque manière dans ce crime... »

« Mais je ne savais même pas que j'avais la mauvaise cassette... » Expliquais-je.

« Ahahah, alors vous avouez l'avoir volé chez votre ami ?! » Et merde, Max ferme-là la prochaine fois !

« ... oui... » Avouais-je tristement, tête baissée.

« ... » Alex et Isidore avaient le regard triste que je les ai trahis de la sorte et moi aussi d'ailleurs...

« Nous n'avons certes pas d'élément prouvant que M. Kasuga est le meurtrier mais dans le même temps nous n'avons pas de preuve qu'il ne l'est pas... c'est pour cela que mesdames et

messieurs les jurés, il faut mettre cet individu en prison pour ne pas qu'il déteigne sur nos enfants... »

« M. le procureur !!! » Cria le juge.

« ... j'ai presque fini, ah excusez-moi, j'ai oublié d'appeler quelqu'un d'autre à la barre... j'appelle M. Marco... » Et voilà que le policier qui m'avait escorté se dirigea vers le box.

« M. Kasuga est déjà allé en prison pour état d'ébriété sur la voie public ainsi que pour outrage à agent... »

« Mais M. Marco est le frère de la victime ! » Dis-je de ma place.

« M. Kasuga d'où tenez-vous une telle information ? » Me demanda le juge intrigué par une telle révélation.

« De mon compagnon de cellule ces derniers jours... M. Coo... »

« Qui ? » Demanda le policier.

« M. Coo, vous l'avez arrêté pour un vol de nounours qui était destiné à une petite fille abandonnée. » Et tac dans tes dents !

« Il n'y a aucun détenu autre que M. Kasuga dans notre commissariat ! » Affirma t-il.

« menteur ! » Lançais-je sans pouvoir plus me retenir.

« M. Kasuga !!! » Insista le juge pour que je me taise.

« Désolé... » M'excusais-je à moitié.

« Je peux vous assurer monsieur le juge que personne n'est enfermé dans notre poste de police, vous pouvez demander à mes hommes ainsi qu'à la famille du prévenu qui est venu le voir pour confirmer mes dires... »

« Est-ce vrai monsieur ? » Demanda tout d'abord le juge à un autre policier.

« Oui... affirmatif... »

« Et pour vous ? Avez-vous vu quelqu'un d'autre que M. Kasuga dans sa cellule ? » Demanda t-il à Sabrina, heureusement qu'elle elle est là pour me défen...

« Non... » Affirma t-elle déçue de ne pas pouvoir m'épauler.

« Hein ?! Mais c'est pas possible, je n'ai pas pu rêver, on a discuté, il m'a dit que M. Marco était le frère de M. Hinata et qu'il avait trempé dans une magouille avec des détenus il y a quelque temps que j'avais fait échoué et que maintenant il voulait se venger de moi ! »

Expliquais-je mais je semblais être pris pour un fou, je ne sais même pas si on m'écoutait, il fallait que je justifie la présence de Coo.

« ... vous voyez monsieur le juge que ce jeune homme a perdu la raison... »

« Mais non, je vous dis que c'est vrai, il faut me croire, je vous le jure ! » Criaï-je pour qu'on m'écoute mais rien à faire.

« Silence, la séance est terminée, nous reprendrons demain avec des informations complémentaires ainsi que cette fameuse vidéo pour nous éclairer sur cette affaire, je l'espère... » Dit le juge avant de faire renvoyer tout le monde à ses occupations. Les deux policiers me remirent les menottes avant de me reconduire dans ma cellule au commissariat.

« Maxime... » Me toucha la main Sabrina en larmes avant que les policiers ne l'écartent de moi.

« Je t'aime Sabrina... » Dis-je simplement en voyant le regard de Sabrina s'éloignait une fois de plus de moi.

Sur le chemin du retour, je ne faisais que de repenser à ce qui s'était passé, Coo avait-il réellement existé, j'en étais persuadé mais maintenant je commençais à avoir un doute... Ils m'avaient tous pris pour un fou et je doute que cela joue en ma faveur... Même ma famille, ils ne peuvent pas mentir...

Arrivé dans ma cellule, je cherchais Coo... il était nul part...était-il libéré ?!

« Alors où est ton ami Coo, c'est un kappa je parie !!! Ahahahahahah !!!! » Se moqua de moi M. Marco.

« ... » Je ne répondis pas et je me jetai dans le lit afin de me reposer et essayer de ne plus penser un instant à ce qui venait de se passer.

Dans la nuit, je sentis une main me toucher...

« ... hein ?! » Fis-je en ouvrant les yeux.

« C'est moi Maxime... »

« Coo ?! Mais alors vous êtes vraiment là, tout le monde au tribunal ne me croyait pas que vous existiez, c'est super, demain vous pourrez venir avec moi pour prouver que j'avais raison !!! » J'étais tout heureux mais pour un court moment...

« Désolé... »

« Pour aujourd'hui, ce n'est pas grave, je ne sais pas pourquoi tout le monde ne vous croyez pas vivant mais... »

« Non Maxime... »

« Non quoi ? »

« Je ne suis pas vivant... enfin pas vraiment là... »

« Comment ça ? » Quelle langue il me parlait là, j'étais perdu ou fatigué ?

« Je suis mort il y a cinq ans... »

« ... » Je restai sans voix.

« J'aurais dû te le dire depuis longtemps mais en fait, je ne m'en étais jamais réellement aperçu, j'attendais de trouver le repos éternel auprès de ma famille pour vraiment partir... Merci, grâce à toi je l'ai trouvé... » Je le voyais qui commençait à s'éloigner vers la fameuse lumière que tout le monde parle.

« Non, restez, j'ai besoin de vous à mon tour... »

« Tu sauras trouver les réponses à tes questions par toi-même... merci de m'avoir aidé, tu es un chic type, tu vas t'en sortir... adieu et bonne chance... »

« Mais... » Trop tard, il venait de disparaître. A ce moment-là, Sabrina arriva...

« Maxime... » Fit-elle avec un air bizarre, me prenait-elle pour un fou elle aussi ?!

« Sabrina, tu me fais confiance n'est-ce pas ? »

« Oui... »

« On a vécu des tas de choses bizarres hein ?! » M'excitais-je.

« Oui... »

« Alors crois-moi quand je te dis qu'un gars était là avec moi, qu'il m'a raconté tout ce que j'ai dit au tribunal... c'est la stricte vérité ! C'était un esprit qui cherchait une aide... »

Expliquais-je sans m'arrêter.

« ... je te crois Maxime... »

« ... vraiment ? » Demandais-je, je voulais qu'elle me croit mais j'étais quand même étonné qu'elle me croit sans même une justification de ma part !

« Si même ta fiancée ne te croit pas, qui le ferait ?! Non, je sais que tu ne m'as jamais menti et ce n'est pas aujourd'hui que ça commencera... mais par contre tu sais omettre les choses ! »

Dit-elle avec un brin de sourire.

« Ro !!! » Elle m'avait fait retrouver un peu plus le moral.

« Ne t'inquiète pas Maxime, je te ferais sortir d'ici par tous les moyens... »

« C'est à dire ? » J'étais déjà en train d'imaginer Sabrina avec un tracteur pour défoncer ma cellule et me kidnapper.

« Je vais faire ma propre recherche sur ce policier et en découvrir un peu plus sur ce meurtre... il y a beaucoup de zones sombres je trouve... » Me dit-elle tout doucement pour éviter que ledit policier ne l'entende.

« Merci... » Dis-je avec émotion.

« Sinon pour ce qui est de la vidéo, que faisons-nous ? »

« Comment ça que faisons-nous ? »

« Ben demain, tout le tribunal va voir la fameuse vidéo où tu te télétransportais avec Pamela... »

« Je sais... »

« Tu ne comptes pas faire quelque chose ? »

« Quoi ?! »

« Je ne sais pas, tu pourras peut-être faire comme ta sœur avait fait en la faisant déroulé ! »

« Je pourrais mais je pense que ça serait très louche pour tout le monde que cet incident se reproduise... »

« Mais s'ils venaient à voir que tu avais des pouvoirs, ils.... »

« Ne t'inquiète pas, rentre à la maison, fais-toi couler un bon bain, nous verrons demain comment ça se passe... »

« Tu peux compter sur moi Maxime... garde espoir ! » M'encouragea t-elle au moment où sa visite était écourtée par le policier.

« Je t'aime Sabrina ! » Criais-je alors qu'elle s'en allait petit à petit.

« Moi aussi Maxime... » Se fut les derniers mots que je venais d'entendre avant qu'elle ne disparaisse derrière une porte. Je lui fais confiance, elle pourra m'innocenter, je suis innocent après tout !

Je n'arrivais pas à dormir dans ce semblant de lit... en plus de faire toujours le même cauchemar, être éloigné de Sabrina pour toujours...

Le lendemain matin...

« On se réveille là-dedans, c'est l'heure de la promenade avant... iiiiii » Rigola Marco alors que j'étais déjà réveillé ou plutôt je ne m'étais pas endormi. Ils m'emmenèrent ensuite au tribunal comme hier. Tout le monde était de nouveau là pour me soutenir et même Alex et Isidore me firent des clins d'œil pour m'encourager. Ils ne m'en voulaient plus pour le fait que je leur avais volés leur cassette ?!

« ... j'ai donc reçu cette fameuse cassette que M. Hinata avait donné à réparer avant sa mort ainsi que de nouveaux éléments... » Il n'avait pas bonne mine et ça allait sentir le roussis pour moi ! Surtout que le procureur souriait...

« Il s'agit là d'un couteau avec les empreintes de M. Kasuga, le même couteau qui a transpercé la victime... »

« Hein ?! Mais je n'ai jamais touché ce couteau ! »

« Nous l'avons trouvé dans une poubelle près du lieu du meurtre et tout semble porter à croire que vous êtes le criminel M. Kasuga, qu'avez-vous à dire pour votre défense ? »

« Ce n'est pas possible, je n'ai jamais utilisé ce couteau, je n'ai jamais tué M. Hinata... » Je n'avais aucun contre argument pour me défendre, niveau juridique j'étais ridicule !

« ... très bien... avant de donner mon verdict, je souhaiterais que toute l'audience voit le film en question afin de voir cette chose spéciale qu'à M. Kasuga et si ça peut nous aider dans la

résolution de cette affaire. » Le juge n'était pas très professionnel, il veut voir une vidéo au lieu de donner son verdict !

Quelqu'un apporta une télévision et on mit la cassette, cela me rappelait des souvenirs, ce fameux film qu'on avait tourné, on avait tous le sourire... jusqu'à ce que le fameux événement n'allait se produire, je tombai du toit et là... tout s'arrêta... La cassette avait-elle un nouveau problème, était-ce Manue ?! Mais très vite, je m'aperçus que ce n'était pas la vidéo mais la salle entière qui était figée... je me retournai...

« Grand-père... » Fis-je étonné qu'il ait utilisé la montre pour arrêter le temps maintenant.
« Désolé mais je ne pouvais pas laisser voir à tous ces gens mon petit fils utiliser son Pouvoir, il t'aurait pris pour une bête de foire après ! »
« Je sais mais... »
« Grand-père a raison pour une fois mon chéri... »
« Je sais grand-mère mais ce n'est pas comme ça que je vois la justice... on ne peut pas leur effacer ça de la mémoire... »
« Avec une bonne hypnotisation, je pense que ça doit être faisable ! » Fit Fannie en se frottant les mains.
« Non ! » Criaï-je, personne ne peut m'entendre donc autant en profiter !
« ... tu as envie que les gens sachent pour notre secret ? » Me demanda très sérieusement Manue avec un air inquiet.
« Je ne sais plus, je vais peut-être être condamné... »
« Et tu penses que cela atténuerait ta sentence ? » Continua Paul.
« Non... pas du tout... je ne sais absolument pas quoi faire... » Finis-je par éclater en sanglot.
« Si le monde venait à savoir pour ton Pouvoir, il ferait très vite le lien avec nous... » Ajouta ma tante qui savait que je m'inquiétais plus de ma famille que de mon sort.
« Non, je ne veux pas que vous y soyez mêlé, c'est mon jugement... c'est pour ça qu'il faut que se soit moi et moi seul qui soit condamné... j'ai une idée... attendez-moi un moment... »

Et voilà que je partis chez moi faire un « petit truc »... et trois heures plus tard, je revins...

« Désolé du retard... » Fis-je tout extenué d'avoir fait ce que j'avais fait.
« Tu as été long mais qu'est-ce que t'as fait ? »
« Vous allez très vite le voir... » Je mis une nouvelle cassette à la place de l'ancienne, pris le soin de cacher la vraie quelque part ou personne pourrait la trouver et revint.
« Grand-père tu peux rendre le cours du temps normal... »
« Ca n'aurait pas été plus simple de retourner en arrière pour empêcher ce meurtre ? »
« Ce n'est pas si simple Akane... il faut que tu saches qu'on ne joue pas impunément avec l'espace-temps, de grave ennuis peuvent se produire, c'est très instable... »
« Mais là tu as arrêté le temps... »
« ... c'est vrai mais c'est une exception... » Grand-père ne savait quoi dire d'autre, j'étais tout à fait d'accord avec lui, on avait déjà vécu ce que « effet papillon » voulait dire.

Tout le monde reprit sa place d'origine et le temps reprit son cours... on vit mon saut avant de voir notre tombée...

« C'était ça la vidéo ?! » Firent Alex et Isidore qui croyaient que ça s'était passé autrement et pour cause, j'avais fait un petit montage pour enlever le passage où l'on disparaît mais en gardant notre retombé. J'avais bien fait d'apprendre à me servir de ce logiciel de vidéo !

« ... il y a une entourloupe là... ce n'est pas possible !!! » Commença à faire Tina en gesticulant.

« Mademoiselle Hinata veuillez vous asseoir s'il vous plait ! » Lui ordonna t-il sévèrement.

« Oui... » Admit-elle tête basse en s'asseyant, pour une fois que c'est à elle qu'il dit ça !

« Bon maintenant un peu de calme dans cet assemblée, la cours va rendre son verdict... après les nouvelles informations en notre possession, il ne fait aucun doute que M. Kasuga est... »

Il laissa le suspense jusqu'au dernier moment, je tremblai littéralement, comme pour les résultats du bac même si là c'était cent fois plus grave !

« ... coupable... *psychologiquement je tombai six pieds sous terre alors que dans toute la salle tous mes amis étaient effarés par cette décision et le faisaient remarquer au juge qui n'en avait pas grand chose à faire, il continuait de faire son speech sous un brouhaha énorme... de meurtre avec préméditation pour un acte de vengeance sur la personne de M.Hinata... »*

Je ne sentis même pas le moment où les policiers me prirent pour me faire retourner, définitivement, en prison... juste le temps d'échanger un regard avec Sabrina en larmes, essayant de se jeter sur les forces de l'ordre qui tentait de garder le calme dans toute la salle afin de me prendre dans ses bras... elle aurait été capable de les mettre tous à terre et de s'enfuir avec moi... Mais que nenni... un seul et dernier regard hors de la prison... j'étais coupable d'un meurtre que je n'avais pas commis...